

Château de Scotty

Cratère de Ubehebe

Pic Ubehebe

Vallée de la Mort
Parc National

Passage de Toroness
Altitude 1580 m.

Service des Parcs Nationaux
- Stop -
Cette route est interdite au
trafic de mai à septembre.
Sécurité d'abord
Ministère de l'Intérieur

BAD WATER
279 1/2 FEET
BELOW SEA LEVEL
LOWEST POINT IN THE
WESTERN HEMISPHERE



La Vallée de la Mort est presque entièrement située au-dessous du niveau de la mer. Un Ranger montre la ligne du niveau de la mer.

Vers Las Vegas et le barrage de Boulder

Carte de la Vallée de la Mort, montrant les sites les plus curieux. Les automobilistes sont invités à ne pas emprunter les routes écartées, surtout en été lorsque la température atteint 75°.

LA VALLÉE DE LA MORT



Du haut de la "Vue de Dante", à 2.000 m. d'altitude on peut apercevoir "Bad Water" à 200 m. au-dessous du niveau de la mer. Les dépôts de sel ressemblent de loin à un cours d'eau.

UNE des curiosités naturelles du Far-West américain est la région qui porte le nom sinistre de « Vallée de la Mort ».

Située aux confins de la Californie et du Nevada, elle présente tant de dangers que le gouvernement américain a dû y organiser un service de surveillance et de secours pour les voyageurs. Ce service est assuré par des hommes rompus à tous les efforts, habitués à la vie rude des régions sauvages et connaissant tous les traquenards de la nature; on les appelle les « rangers » et leur tâche n'est pas de tout repos.

Surveiller les voyageurs qui traversent la région durant l'été, peut sembler un travail fastidieux, mais les rangers le font avec conscience, car ils savent trop bien que c'est une question de vie et de mort.

« Surtout ne vous écartez pas de la grande route », recommande aux automobilistes, un surveillant placé à l'entrée de la vallée pendant la saison chaude. « Elle est patrouillée tous les jours et si vous vous trouvez en difficulté, nous pourrons vous secourir. Mais si vous vous hasardez dans les petits chemins et que vous tombiez en panne, vous aurez de la chance si vous en sortez vivant ».

La chaleur intense jointe à l'extrême sécheresse qui règne l'été dans la Vallée de la Mort, peut deshydrater complètement un homme en quelques heures. Un voyageur qui était tombé en panne sur une route peu fréquentée, décida de faire à pied les vingt km. qui le séparaient de la grande route. On le retrouva le lendemain, inanimé et respirant à peine. Il avait perdu 35 kg. pendant sa marche.

« Si vous devez changer de roue » conseillent les rangers, « tournez votre voiture de



Raymond Goodwin, le chef des Rangers part en avion à la recherche de voyageurs égarés. Ci-dessous un ranger fouille le paysage.





Tombe d'un voyageur égaré qui a succombé à la chaleur. La cabine hygrométrique du Gué de la Fournaise.

façon à travailler à l'ombre, et ne laissez pas vos outils au soleil; vous ne pourriez plus les ramasser ». Et ils n'exagèrent pas. En été, au soleil, le thermomètre monte à 75° et à Furnace Creek (le gué de la Fournaise) la chaleur atteint à l'ombre 55°. On admet que certains points de la Vallée doivent être encore plus chauds que Furnace Creek, mais personne n'a encore eu le courage d'aller y installer des thermomètres et de faire des voyages quotidiens pour en relever les indications.

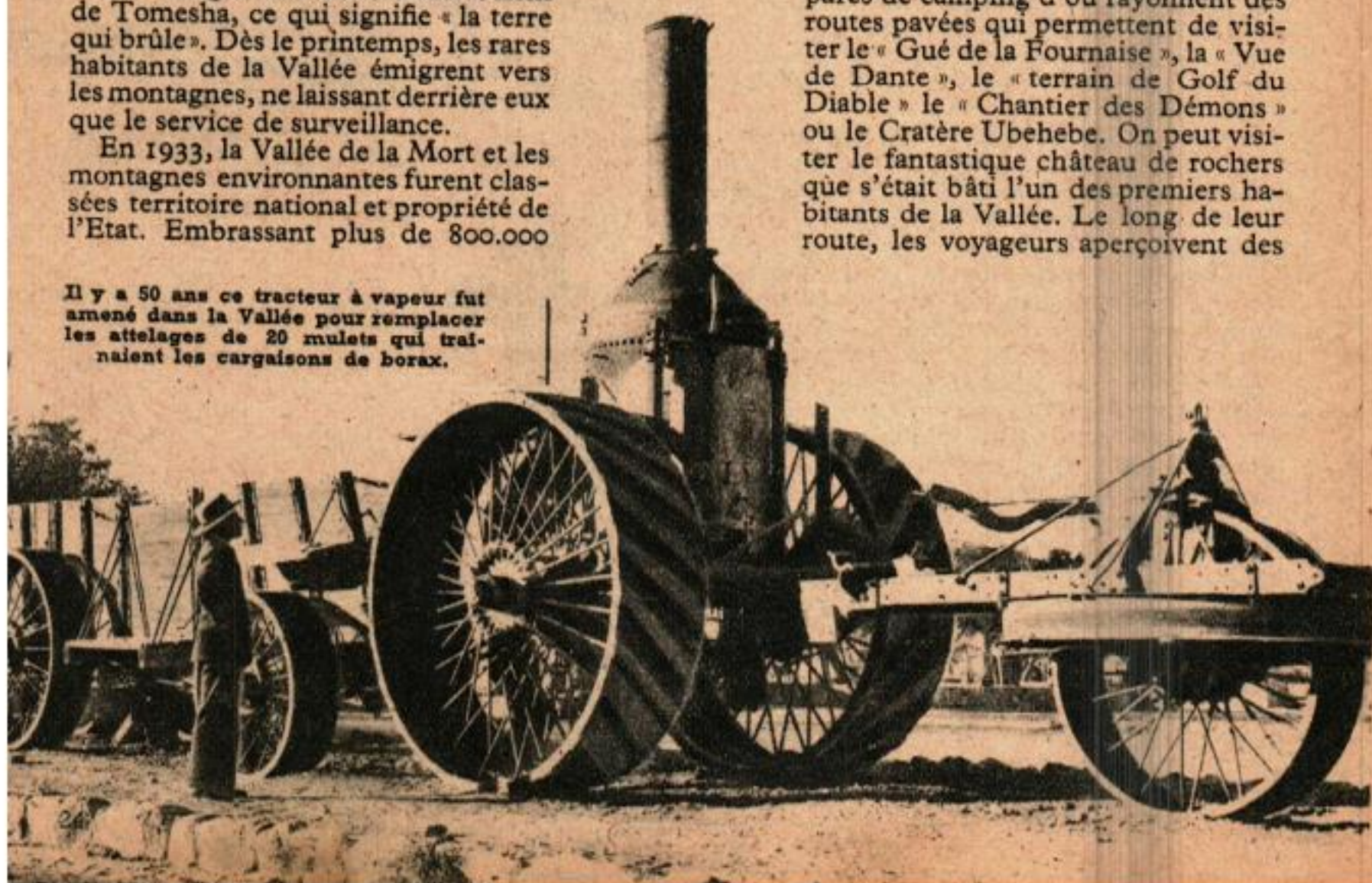
Durant l'hiver, la Vallée de la Mort jouit d'un merveilleux climat, chaud et sec, mais dès qu'arrive le mois de mai, ce n'est plus qu'un enfer flamboyant et torride. Les Peaux-Rouges lui avaient donné le nom de Tomesha, ce qui signifie « la terre qui brûle ». Dès le printemps, les rares habitants de la Vallée émigrent vers les montagnes, ne laissant derrière eux que le service de surveillance.

En 1933, la Vallée de la Mort et les montagnes environnantes furent classées territoire national et propriété de l'Etat. Embrassant plus de 800.000

hectares de désert sauvage et pittoresque, ce territoire est une véritable merveille géologique et minéralogique. On y trouve des sommets neigeux de près de 4.000 m. et par contre la longue et étroite Vallée de la Mort, longue de 225 kilomètres et large de 25 km. est presque entièrement située au-dessous du niveau de la mer. Bad-Water, situé à environ 200 m. au-dessous du niveau de la mer est le point le plus bas du continent américain.

La surveillance de tout ce territoire est assurée par les rangers qui reçoivent par an une moyenne de 100.000 visiteurs dont 80 % pendant les mois d'hiver. Pour les touristes et les voyageurs, il y a des hôtelleries et des parcs de camping d'où rayonnent des routes pavées qui permettent de visiter le « Gué de la Fournaise », la « Vue de Dante », le « terrain de Golf du Diable » le « Chantier des Démons » ou le Cratère Ubehebe. On peut visiter le fantastique château de rochers que s'était bâti l'un des premiers habitants de la Vallée. Le long de leur route, les voyageurs aperçoivent des

Il y a 50 ans ce tracteur à vapeur fut amené dans la Vallée pour remplacer les attelages de 20 mulets qui traînaient les cargaisons de borax.





Cette cabane en ruine fut, jadis, une station de pompage où l'on pompait l'eau saturée de sels minéraux qui coule sous le sol.

viles abandonnées et des mines de borax tombant en ruines.

Mais pendant la saison chaude, il n'y a guère plus de 3.000 voyageurs par mois qui traversent la Vallée, et ils n'ont pas envie de s'attarder en chemin pour visiter les curiosités. Ils ne demandent qu'à arriver de l'autre côté par le plus court chemin possible. Les rangers conseillent d'ailleurs à ceux dont les pneus ou les voitures ne sont pas en état parfait de prendre une autre route, plus longue peut être, mais plus sûre que la Vallée de la Mort. « Attendez-vous, disent-ils aux automobilistes, à ce que votre réservoir d'eau se mette à bouillir. Il est facile d'entrer dans la Vallée, mais pour en ressortir, il vous faudra grimper des pentes difficiles. Si vous allez vers l'Ouest, en 25 km. vous passerez d'un niveau inférieur à celui de la mer à une altitude de près de 2.000 m. Vers l'est, la route monte d'au-dessous du niveau de la mer à 850 m. de hauteur. Et l'air chaud qui monte de la Vallée chassera devant vous la poussière de votre voiture.

« Surveillez votre thermomètre et, lorsque vous le verrez arriver au point d'ébullition, arrêtez-vous, tournez votre voiture le nez au vent et laissez votre moteur refroidir pendant dix minutes. Vous trouverez d'ailleurs des points d'eau

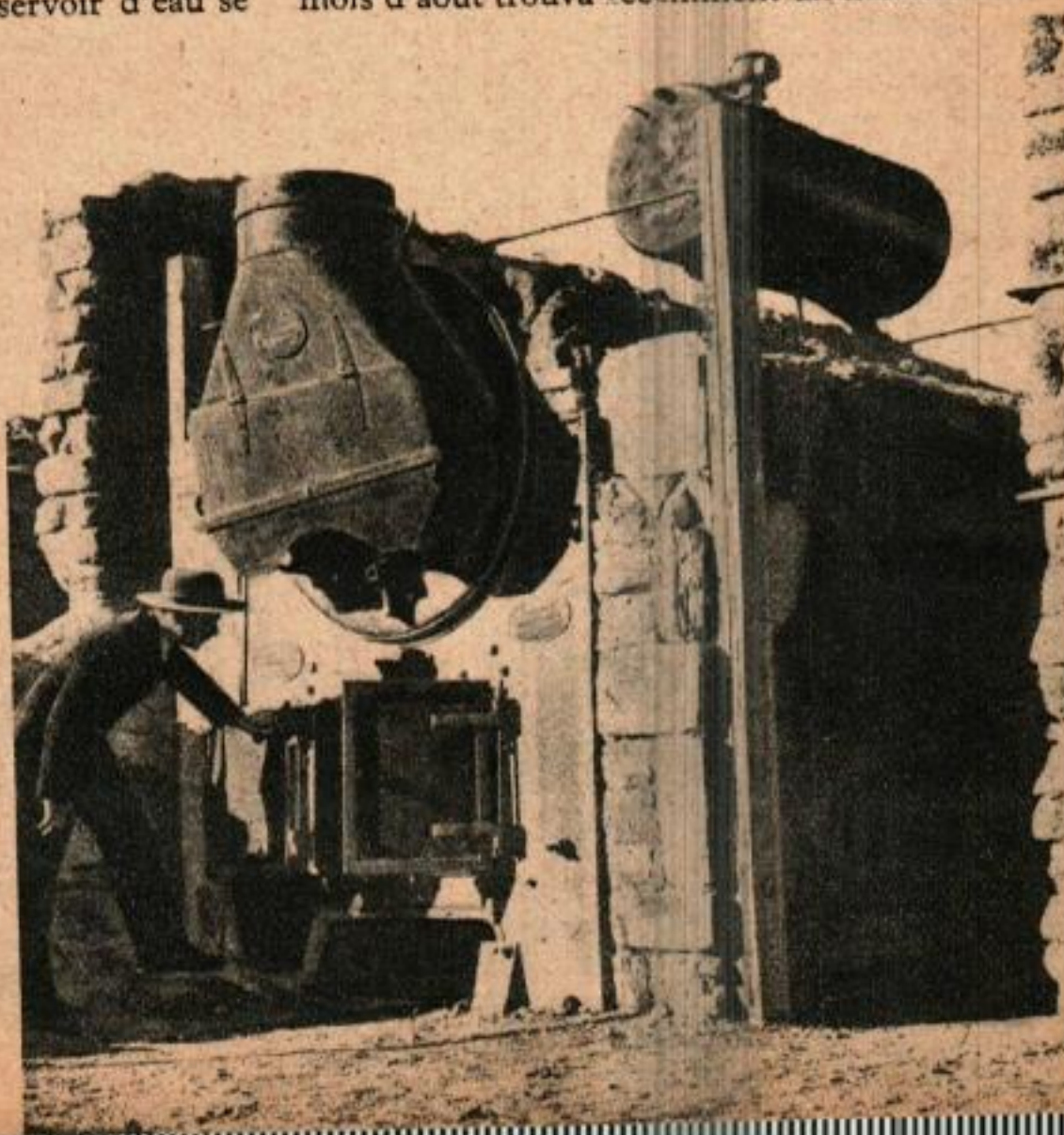
Cette ancienne chaudière fut installée en 1880 pour raffiner le borax extrait des dépôts sablonneux de la vallée.

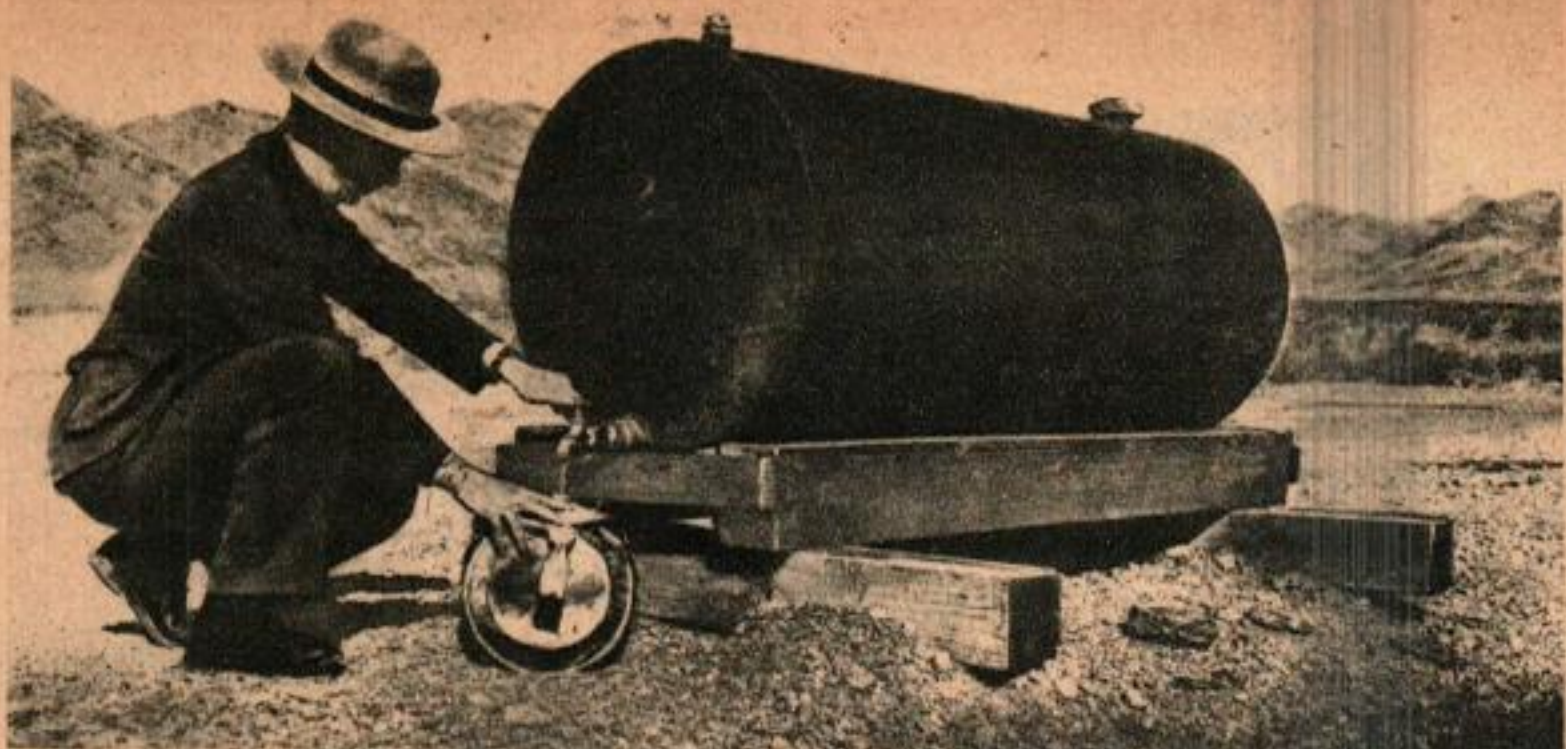
JUIN 1947

à mi-chemin sur chaque route. Si vous dédaignez ces conseils, vous vous trouverez avec un radiateur à sec et un moteur « claqué ».

De temps en temps, il y a des esprits aventureux qui essaient de traverser la vallée à pied pendant l'été. Ils y risquent d'ailleurs leur vie. Les rangers qui se mettent à leur recherche trouvent une chemise ici, un sac plus loin, là une chaussure, ailleurs un pantalon ou un caleçon. Presque invariablement les victimes d'insolation arrachent leurs vêtements avant de s'abattre.

Un automobiliste qui traversait la vallée au mois d'août trouva récemment un homme nu





Des réservoirs jalonnent les routes. L'eau, très alcaline, ne peut servir que pour les radiateurs ou en cas de réel danger.

qui, avec ses mains, creusait le sable pour trouver de l'eau. Il avait perdu l'esprit bien qu'il n'eût marché qu'une dizaine de kilomètres depuis l'endroit où sa voiture était tombée en panne sur une route écartée. On le conduisit à un poste de secours où, enveloppé de couvertures, on le fit boire par minuscules gorgées. Après quoi les rangers se mirent à la recherche de sa voiture où ils trouvèrent son compagnon de voyage qui n'avait guère souffert parce qu'il était resté dans l'ombre de l'auto. En chemin, on récupéra les vêtements éparpillés.

Heureusement ce genre d'accident est rare car la plupart des voyageurs suivent les conseils qui leur sont donnés et restent sur les grandes routes. Cependant, chaque été, une centaine de voitures tombent en panne au milieu de la vallée et doivent être secourues. Les rangers sont des hommes de la nature, qui aiment et connaissent la vie au grand air, mais

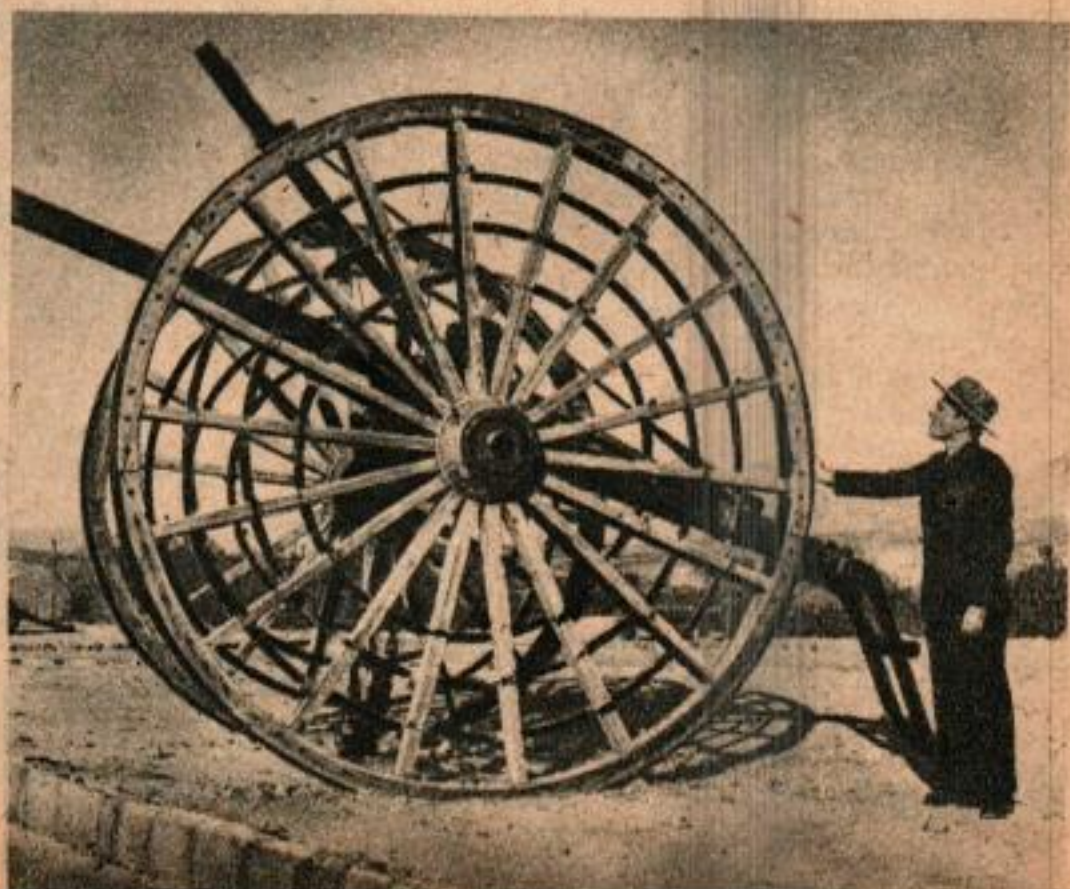
ils ne sont pas pour autant étrangers aux moyens les plus modernes. Bien que la plupart de leurs patrouilles se fassent à pied ou à cheval, il leur arrive de se servir de l'avion pour rechercher des voyageurs égarés. Leur dévouement est tel que depuis une dizaine d'années on n'a pas eu à déplorer de mort parmi les voyageurs de la Vallée. Les seuls accidents mortels sont arrivés à des prospecteurs isolés, dans des régions écartées de la Vallée, et de la présence desquels le service de surveillance ignorait tout.

Pendant l'hiver, il arrive que les rangers doivent secourir des prospecteurs ou des mineurs bloqués par les neiges dans la montagne. Mais il leur arrive plus souvent encore d'avoir à secourir des automobilistes dont les voitures se trouvent ensablées parce qu'ils ont voulu prendre des raccourcis. L'automobile de tourisme moderne n'est pas le véhicule le

(Suite page 138)

Un ranger s'arrête pour boire au milieu des rochers de sel que l'érosion a rendu semblables à des éponges pétrifiées.

C'est à l'aide de cet appareil que le bois était transporté au siècle dernier depuis les pentes boisées des montagnes jusqu'à la vallée.



La vallée de la mort

(Suite de la page 26)

plus pratique pour circuler dans le désert. Sa faible élévation, son poids inégalement réparti, avec la masse du moteur pesant sur l'essieu-avant, ses pneus extra-durs, la rendent impropre en terrains mous. Les jeeps et les autos à quatre roues motrices sont ce qu'il y a de plus efficace pour voyager à travers un désert de sable.

Lorsqu'un novice se voit embourbé, voici généralement ce qu'il fait : il fait tourner son moteur à plein régime et embraye lentement espérant s'en sortir de cette façon. Le seul résultat est de faire patiner les roues arrière, de creuser le sable et de s'enfoncer davantage. En désespoir de cause, le chauffeur essaie d'égaliser le sable et de donner de la prise aux roues en mettant devant elles une couverture ou un

vêtement. C'est là un moyen qui ne réussit que rarement. Souvent, lorsqu'un ranger arrive, il trouve la voiture enfoncée au point que le pont arrière repose sur le sable.

Dans cette situation, un tracteur semble le seul moyen de sortir l'auto de son trou, mais le ranger à une autre méthode. Tandis que le chauffeur le regarde faire, il soulève tour à tour chacune des roues arrière avec le cric de la voiture. Il remplit les trous de sable bien tassé et en rajoute encore par-dessus. Lorsque la voiture est de nouveau sur un terrain plat, il dégonfle légèrement les deux pneus arrière, met le moteur en marche et démarre en marche arrière. En une demi-heure, l'automobiliste est dépanné.

Il est arrivé plusieurs fois également que les rangers aient à secourir des aviateurs. Durant la guerre, l'Armée de l'Air Américaine avait installé un certain nombre de camps d'instruction dans les régions voisines et les jeunes pilotes aimaient à survoler la Vallée de la Mort. Apercevant du haut du ciel, les longues étendues plates qui semblaient être de la boue desséchée, les pilotes trouvaient l'endroit idéal pour faire des exercices d'atterrissage, mais à peine l'appareil touchait-il le sol que les roues traversaient la croûte supérieure du sable et l'avion basculait la queue en l'air et le nez dans le sable. Les rangers avaient appris à repérer à des kilomètres de distance une queue d'avion pointant entre les rochers.

Le sauvetage d'avion le plus curieux que les rangers eurent à effectuer eut lieu pendant une tempête de sable où le vent soufflait à 80 km. à l'heure et où la visibilité était nulle. Le chef de patrouille reçut un coup de téléphone d'une base aéronautique distante de 350 km. — « Allo, déclara une voix, un de nos avions a eu des ennuis de moteur et a dû atterrir dans la Vallée, il se trouve à 3.650 m. au Nord-Nord-Ouest du Terrain de Golf du Diable. Il y a deux hommes à bord. Voulez-vous envoyer une équipe les secourir ». « Certainement, nous y allons de suite, mais comment savez-vous qu'il est en panne et connaissez-vous si bien l'endroit où il se trouve ?

« Le pilote a atterri il y a un quart d'heure et, depuis ce moment-là, appelle avec sa radio. Nous avons sept stations braquées sur lui et savons à un mètre près l'endroit où il se trouve ».

C'était exact et les rangers trouvèrent l'appareil à l'endroit même qui avait été indiqué.
